

# Marion Robin

[dda-auvergnerhonealpes.org/marion-robin](http://dda-auvergnerhonealpes.org/marion-robin)



**bleu**, scotch bleu retraçant le chemin des deux canapés à roulettes présents dans le lieu, 7 x 6 m environ, 2019

Photo : © Laurent Arduin



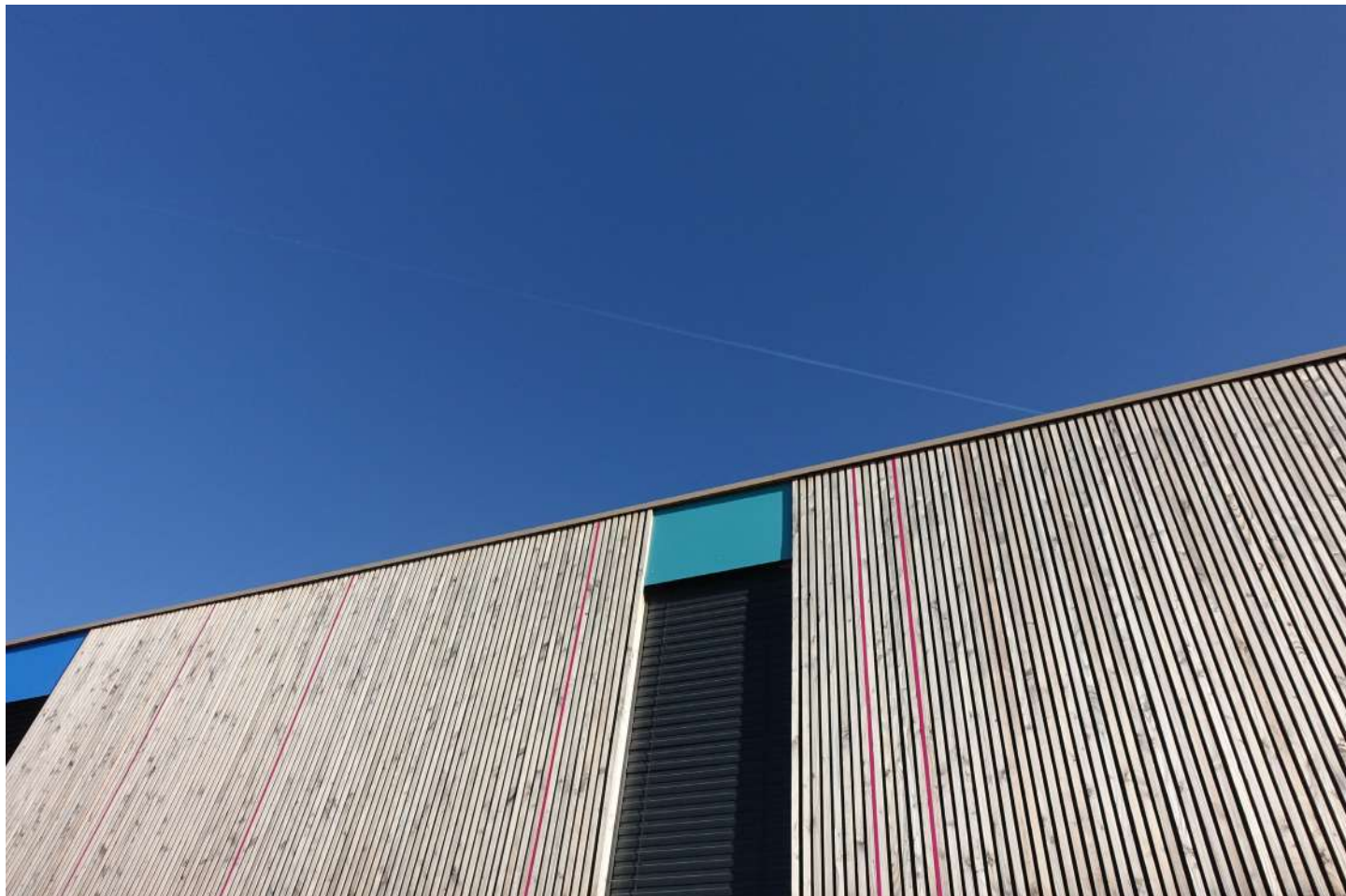
## Sans titre / 2021

● Proposition *in situ* réalisée dans le fil de l'entretien du voilier le Kassumay, matérialisant son propre reflet sur les œuvres vives du bateau.

Peinture antifouling, matrice dure et érodable, 3 couleurs

— Proposition réalisée à l'occasion de la résidence [embed] en juillet 2021, en partenariat avec les ateliers de La Recherche. Sur une invitation de Sophie Lapalu et Fabrice Gallis à embarquer une œuvre à bord.

• Merci à Fabrice Gallis, Sophie Lapalu, Émilie Launay, Arthur James, Lucie Milvoy, Javogue, l'association La Recherche, Stéphane et Pascal, Laurent et Charline Guyonnet, Mathieu Delangle, et les résident-es [embed]. Ces mêmes remerciements apparaissent sous la forme d'un travail autonome dans la vidéo « merci Cherbourg », filmée à l'étable, sur la plage de Collignon le 23 juillet 2021.



## **Sans titre / 2021**

● Proposition *in situ* sur la façade sud du lieu d'art contemporain le basculeur à Revel-Tourdan.  
Polystyrène extrudé découpé sur mesure, peint et coincé dans la façade à claire-voie  
Dimensions de la façade : 6,70 x 24,10 m

— Proposition réalisée à l'occasion de l'exposition *Aimer*, au basculeur.  
— Commissariat : Jeanne Chopy

• Merci à Jeanne Chopy, Robin Tornambe, Lola Fontanié, Dominique Blain, Marc Chopy, Marjolaine Turpin, Bruno Silva, l'association Les Ateliers et Mr et Mme Finand.



Photo : © Philippe Eydieu

## ***Sans titre / 2021***

● Peinture murale, acrylique, 170 x 185 cm

— Proposition réalisée chez Bruno Silva, dans le cadre du projet home alonE à Clermont-Ferrand.

— Sur une invitation de Bruno Silva, Romane Domas et Clara Puleio.

• Merci à Bruno Silva, Julie Kieffer, Philippe Eydieu, Romane Domas, Clara Puleio, Didier Achard



Photos : © Stofleth

## **Sans titre / 2020**

● Adhésif argenté collé et découpé au sol, 180 m<sup>2</sup>  
Artothèque de la Maison du livre, de l'image et du son,  
Villeurbanne.

— Sur une invitation de Documents d'artistes  
Auvergne-Rhône-Alpes et de la Maison du livre, de  
l'image et du son.

— Ce projet in situ, en résonance avec l'architecture  
conçue par Mario Botta, a été réalisé à l'occasion des  
10 ans de Documents d'artistes Auvergne-Rhône-Alpes.

• Merci à Lélia Martin-Lirot, Lucie Comerro, Leïla Dada, Valérie Sandoz, Romain Gandolphe, Claire Dezellus, Ilenia Cavallo, Rémy Drouard, David Blasco, Marina Guyot, Xavier Lirot



## *souvenirs / 2018*

● Peinture murale réalisée à partir de photographies prises dans les quartiers de la Habana Vieja, Vedado, Centro Habana et Playa, à La Havane.

Acrylique, tempera à l'œuf, peinture aérosol, feutre, caparol.  
4,50 x 12,80 m

— Proposition réalisée à l'occasion de Rendez-vous Cuba 2018 (deuxième volet de Rendez-vous / Biennale de Lyon 2017), Centre d'Art Contemporain Wilfredo Lam, La Havane, Cuba.

— Commissariat : Isabelle Bertolotti, Thierry Raspail, Nathalie Ergino, Emmanuel Tibloux, assistés de Marilou Laneuville

• Merci à Igor Keltchewsky, Yoel Valdivia, Mercedes Monsanto, Regla Martinez, Jenny Feal, Sara Alonso Gómez, Isabelle Bertolotti et Marilou Laneuville



Photos : © Samira Ahmadi Ghotbi, Julie Vayssière et Nicolas Lafon

## **sans titre / 2018**

● Dessin à la craie blanche, 40 x 10 m  
Proposition réalisée dans le cadre de l'exposition collective *Love All, Serve All, City Café*, Paris

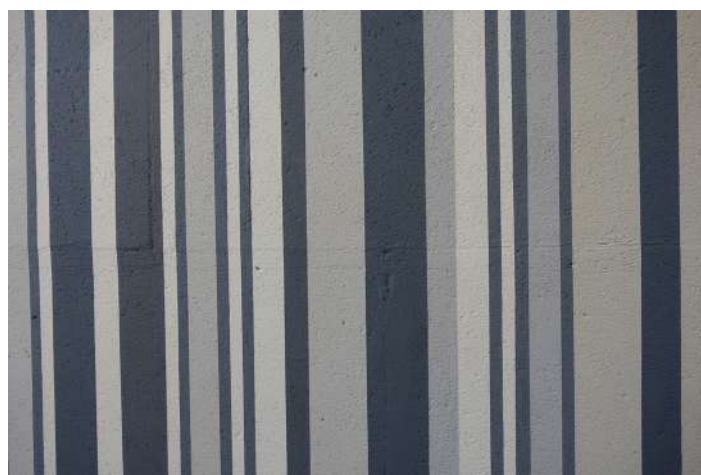
L'espace d'exposition est une ancienne banque LCL, au rez-de-chaussée du 7 Avenue de la Porte Brunet dans le 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

L'artiste Julie Vayssière a transformé le lieu en café de juin à décembre 2018, le temps de programmer cinq expositions collectives.

Parmi les signes rappelant l'ancienne fonction du lieu : une porte blindée avec judas optique. Les rayures observées sur ce judas ont été le point de départ d'un projet aussi discret que monumental,

qui a consisté à reporter à la craie les rayures de l'ocilleton sur le paysage. Ce projet a été notamment possible grâce à l'aide des habitants de l'immeuble d'en face qui ont bien voulu ouvrir leurs portes et permettre l'accès à la façade depuis leurs fenêtres.

• Merci à Samira Ahmadi Ghotbi, Jean-François Maurige, Julie Vayssière, Étienne Parc, la famille Yalaho, Annie Hassid, Stéphane Héroult, Isabelle Fernandes, Philippe Eydiéu, Julien et Mélody



## ***Les roses des vents / 2017***

● Peinture murale sur le comptoir de La Petite Fabrique d'Art,  
100 x 500 cm

— Proposition réalisée à l'occasion de l'exposition collective  
*Hauteurs Passagères*, Paris

— Commissariat : Béatrice Duport





Photo : © Blaise Adilon

## ***dans le plan / 2017***

● Sol peint selon le plan du lieu annoté et corrigé par Joseph Spinelli, régisseur et Magalie Meunier, assistante commissaire à l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne.  
Salle 3, cour et jardin, 64 m<sup>2</sup> environ

— Premier volet de l'exposition Rendez-vous / Biennale de Lyon 2017, Institut d'art contemporain, Villeurbanne / Rhône-Alpes

— Commissariat : Isabelle Bertolotti, Thierry Raspail, Nathalie Ergino, Emmanuel Tibloux, assistés de Magalie Meunier

• Merci à Isabelle Bertolotti, Marilou Laneuville, Joseph Spinelli, Magalie Meunier, Juliette Tyran, Marie Blanc et David Blasco



## *tchhop* / 2015

● Linoléum découpé et peint à l'aplomb du rouge de la voûte, qui présente, dans huit médaillons peints par la famille Le Corre, l'histoire d'une jeune fille décapitée au VI<sup>e</sup> siècle par son mari, le tyran Conomor.  
Dimensions au sol : 5,70 x 8,58 m

— Proposition réalisée dans le cadre de la 24<sup>e</sup> édition de L'art dans les chapelles, Chapelle Sainte-Tréphine, Pontivy  
— Commissariat : Karim Ghaddab

• Merci à Karim Ghaddab, Babeth Coste de Geyer d'Orth, Alice Delanghe, Guillaume Le Borgne, Martine et Antoine Guillois, Manfred Thiel, Priscille Magon et Hervé Orhan



## ***le pied gauche / 2015***

● Bronze, béton

pied : 55 x 18 x 23,5 cm ; socle : 85 x 45 x 110 cm

Proposition réalisée dans le cadre du 1% artistique pour le Centre de Conservation et d'Études archéologiques d'Auvergne, Les Martres-de-Veyre, Puy-de-Dôme

— Maîtrise d'ouvrage : Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

— Maîtres d'œuvre : François Rouanet et Sylvie Soulas

En décembre 2006, des fouilles archéologiques à l'emplacement de l'ancienne gare routière de Clermont-Ferrand permettent de découvrir des éléments de statuaire antique : sept fragments jointifs d'un pied droit de bronze d'environ 60 cm de long. L'œuvre restaurée est datée du II<sup>e</sup> siècle après J.C. Les archéologues émettent l'hypothèse d'une pièce unique qui appartiendrait à une statue monumentale représentant un personnage impérial assis sous la protection de Jupiter.

Pour le Centre de Conservation et d'Études archéologiques des Martres-de-Veyre, j'ai proposé de mettre en forme le pied gauche correspondant,

à partir des hypothèses formulées dans le rapport archéologique détaillé de Benoît Mille et Maria-Pia Darblade, *Le pied colossal de bronze de Clermont-Ferrand et la question de l'atelier de Zénodore*, in *Bronzes grecs et romains, recherches récentes - Hommage à Claude Rolley*, Publication de l'Institut National d'Histoire de l'Art, Actes de colloques, 2012, Paris.

• Merci à Brigitte Liabeuf, Émilie Thomas, François Rouanet, Sylvie Soulas Perrot, Christophe Badani, Monsieur Coste, Guillaume Stagarò, Philippe Eydiou, David Blasco, Johan Picot et Guy Alfonso



## ***Harengs sec dans l'eau lisse / 2013–2014***

● Impressions numériques sur bâche micro perforée, installées sous la glace de la patinoire de Clermont-Ferrand. Dimensions de la piste : 30 x 60 m  
— Commanditaire : Clermont Communauté, dans le cadre de son action « *Art au Parvis, installation in situ* »

• Merci à Philippe Eydiou, Jean-Marc Huitorel, Michel Gaillot, Nicolas Tribot, Cécile Monteiro-Braz, Vincent Blesbois, Caroline Robin, Nicolas Oppenheim, Léonard Mabile, Margaux Chérasse, Robi Rhebergen, Emmanuelle Schmitt, Marianne Lanavère, Pascal Robin, Anne Marie Rognon, Julie Ayreault, Mathieu Sellier, Odile Plassard, Jessica Lopez, Joann Guyonnet, Luc Avargues, Thomas David, Pierre Frulloni, François Jourfier, Cathy Laporte, Louis Ngoa. Merci à l'équipe de la patinoire Nicolas Monnet, Adrien Cotteau, Frédéric Danton, Grégory Gonzalvo, Serge Messier et Yann Pracastin, et au club de hockey Les Sangliers Arvernes



Vues de l'exposition collective *Perceptions Vives*, La Couleuvre, Saint-Ouen.  
Commissariat : Marion Daniel

## ***les coulevres* / 2012**

● Sol peint, acrylique, vitrificateur  
Dimensions au sol : 7,70 x 9 m

• Merci à Marion Daniel, Colombe Marcasiano, Frédérique Lucien, Olivier Soulerin, Julie Savoye, Timothee Schelstraete, Philippe Richard, Pierre Mabilie

## Troubler le regard, Elsa Mazeau & Marion Robin, 2018

● Par Lucia Sagradini

Publié dans la revue *Multitudes* n°70, dossier Icônes (extrait)

[...] Depuis Proun d'El Lissitzky, il y a une histoire qui conduit la peinture à se jouer dans l'espace et à sortir du tableau. Marion Robin a une pratique artistique qui peut s'inscrire dans la poursuite d'un en-dehors : la peinture bondit hors du tableau et s'installe dans une relation à l'espace. Dans son attachement à interpréter les lieux, l'artiste intervient dans l'en-dehors de la toile, elle s'attache souvent aux sols, lieux moins visités par la pratique picturale, sans être cependant intouchés par elle, mais la particularité de Marion Robin est peut-être dans son attention au détail. Il peut s'agir d'une étoile peinte sur une maison, pour \*, gouttière discrète, pour *Les couleuvres*, carrelage vétuste, pour *Les roses des vents*. C'est d'abord un travail d'observation, Marion Robin investit les lieux jusqu'à saisir un détail, le retenir, un élément qu'elle « tire » et poursuit pour réaliser son intervention. Elle peut redessiner des plans, travailler un motif, ou une gamme chromatique. Les lieux sont alors comme métamorphosés par son geste et son caractère ludique – l'illusion est un jeu – éphémère, les lieux ne garderont pas la trace de ses interventions. Ainsi, le geste plastique se construit dans un rapport au détail qui devient, dans ses interventions, puissance de transformation.

Le détail peut être alors compris comme le plus petit élément qu'elle rend signifiant, agissant. C'est une pratique artistique qui fait le choix du petit. Marion Robin saisit « l'insignifiance » des lieux. Ce faisant elle interroge notre capacité à voir. Quel élément pour ainsi dire inaperçu va devenir cœur du dispositif chez Robin ? L'acuité de son regard est le premier mouvement de ce travail, car Robin devient Diane chasseresse de l'imperceptible. Elle est traqueuse, pisteuse, chasseuse. Le rendant à la vue, le détail devient dans un même temps : saisissement de l'invisible et transformation de l'espace. À ce moment-là du travail, elle opère une malicieuse transformation de l'espace mais également de celui qui s'y trouve. Elle change la relation et ouvre des pistes pour établir des liens entre la personne et le lieu, entre nous et la peinture aussi. Les interventions de Marion Robin sont comme la mise en pratique d'une histoire rapprochée de la peinture. Par ses actions, elle réhabilite le détail, et dans cette réhabilitation, c'est également le motif décoratif qui se trouve revisité, mis à une tout autre place. Elle l'inscrit dans une histoire, qui va à rebrousse-poil d'un « Ornement est crime » pour convoquer

Adolf Loos. Et là, on n'est pas loin d'imaginer que dans ce travail de réhabilitation, il y a aussi un discret et sensible travail de réparation.

Dans le troisième mouvement, celui où le « vif invisible » des lieux est rendu présent, l'artiste construit un travail qui déjoue l'optique, les sols se soulèvent, les murs s'ouvrent sur des trouées étranges, faites d'inversions qui nous déplacent. Mais retenant le « faible motif », l'élément vulnérable, elle lui donne une nouvelle dimension qui lui permet de métamorphoser l'ensemble. Le lieu devient autre. Le trouble est là. Mais c'est comme un conte ou une berceuse, l'image devient philosophante. Son travail ressemble à ces lieux de survivance que sont les arts dits mineurs. Elle met alors à jour des souvenirs enfouis, c'est comme si ce saisissement de l'espace par l'artiste porte une intimité avec le geste de l'archéologue. Lui aussi, il met à jour. Comme lorsque l'on regarde les images d'excavation de statues aux prémices de l'archéologie moderne. Il y a de l'*origine-tourbillon* qui surgit. Mystérieuse et trouble car découvrant une absence de point fixe.

D'ailleurs, l'approche de l'artiste concernant le choix des photographies qui devaient retenir et « montrer » son travail a été éminemment signifiante à cet endroit. Très vite, « les images des images » sont aussi devenues agissantes, car recréant une illusion sur le travail de l'illusion. Ainsi, l'image du détail de l'intervention à la patinoire, pour *Harengs sec dans l'eau lisse*, crée elle-même du trouble, si l'on ne regarde qu'elle, il est possible de se demander s'il s'agit d'une peinture, avec un étrange effet de dessus-dessous. Ou encore, sa décision de renverser l'image de son intervention, *Tchhop*, à la Chapelle Sainte-Tréphine, qui vient donner encore une fois une tout autre perception. Dans un geste apparemment simple, l'artiste met au sol l'équivalent du fond rouge de la peinture de la voûte, le fond vient alors à l'avant-plan, en écho à la peinture, et là, c'est l'histoire sanglante de la sainte qui apparaît, comme dévoilée au jour. Lorsqu'elle choisit l'image pour en rendre compte, elle la renverse, et d'un coup, la chapelle devient bateau et l'on imagine le peuple de marins, leur affinité avec la mer qui faisait de leur chapelle des coques de bateaux. L'illusion n'a pas de fin. Elle se poursuit au-delà de l'intervention. Le trouble est une manière d'être. Car, il sème tout autant le doute qu'il récolte de nouvelles expériences, de nouvelles perceptions. [...]

# Marion Robin

Née en 1981  
Vit et travaille à Paris

## • CONTACT

[marion.robin@hotmail.fr](mailto:marion.robin@hotmail.fr)



Voir La fiche en Bref en ligne  
[www.dda-auvergnerhonealpes.org](http://www.dda-auvergnerhonealpes.org)



Voir le CV en ligne  
[www.dda-auvergnerhonealpes.org](http://www.dda-auvergnerhonealpes.org)



Lire les textes en ligne  
[www.dda-auvergnerhonealpes.org](http://www.dda-auvergnerhonealpes.org)

## documents d'artistes

auvergne — rhône — alpes

Documentation et édition en art contemporain  
Artistes visuels de la région Auvergne-Rhône-Alpes  
[www.dda-auvergnerhonealpes.org](http://www.dda-auvergnerhonealpes.org)  
[info@dda-ra.org](mailto:info@dda-ra.org)